L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS MERCREDI MATIN, 19 DECEMBRE 1883. 57me Année

Dufour, Bonnet & Cie.,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 19 DECEMBRE 1883

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Supplément de L'ABEILLE

Voir le supplément de l'ABEILLE pour les annonces de ventes de propriétés par le collecteur de taxes d'Etat.

Grande compagnie de drainage.

Colonie française, en Louisiane.

On a beaucoup parlé, récemment, d'une grande spéculation, faite sur les terres de la basse Floride, par de gros capitalistes anglais, à la tête desquels se trouve M. Disston. Pays privilégié, disait-on, que la Floride, où se portent, à l'envi, les capitaux de l'ancien et du nouveau monde. A entendre les journaux, c'était la seule région digne d'appeler l'attention et l'argent des européens, des américains, et la Louisiane continuait à être délaissée, dans le présent comme dans le passé.

Il n'en était rien, pourtant. Sans vouloir déprécier cette charmante presqu'île, qui porte, dignement, le nom ravissant qu'on lui a donné, nous osons dire que nous la valons bien. Nous possédons le même climat qu'elle, et nos terres sont, pour le moins, aussi fertiles que les siennes. Nous aussi, nous attirons l'attention des spéculateurs étrangers, et si elle a son Disston, nous avons notre Watkins qui, pour n'avoir pas la notoriété du premier, n'en fait pas moins d'excellente besogne.

Il y a, dans les paroisses Vermillion, Cameron et Calcasieu, une vaste étendue de terres restées submergées, de marécages inhabitables, jusqu'ici, et inhabitées, mais dont la grande fertilité est reconnue. Il ne s'agit que de soumettre cette région désolée à un vaste système de drainage, qui la dessèche complètement, pour la transformer en une des parties les plus riches de notre Etat. De petits fermiers, installés sur ces terres et sachant en tirer parti, y feraient une fortune rapide. Si nous ne nous rendons pas un compte exact de nos richesses naturelles, les étrangers les connaissent à fond, et ils ne demandent pas mieux que de les exploiter. Si nous n'avons pas l'argent nécessaire, pour nous jeter dans de pareilles entreprises, ils en ont plus qu'il ne leur en faut, et ils ne perdent jamais l'occasion de le placer dans un pays neuf, comme le nôtre, qui possède des ressources incalculables, devant lequel s'ouvre un immense avenir, et où ils savent bien qu'un dollar, intelligemment employé, doit en rapporter, infailliblement, et avant de longues années, de dix à vingt.

On nous reproche souvent notre absence complète d'initiative; il y a, sans doute, beaucoup de vérité dans cette critique, que nous voyons se reproduire, à chaque instant, sous mille formes différentes; mais il y a un fait non moins certain, c'est que nos efforts sont souvent paralysés par le manque de capitaux. Sait-on à quel chiffre s'élève notre double commerce d'importation et d'exportation? A plus de quatre cent millions de dollars; et nous arrivons à faire tout cela avec un peu plus de cinq millions d'espèces dans nos banques. C'est tout simplement un prodige que nous accomplissons. On ignore trop ces choses ailleurs; si on les connaissait un peu plus, on nous en estimerait davantage, et l'on serait plus porté à nous prêter un généreux appui.

En attendant, voici une compagnie qui se fonde, au capital de $250,000, provenant de l'Angleterre ainsi que du Nord des Etats-Unis; c'est M. Watkins, un homme de l'Ouest, qui en est l'administrateur général. Elle a acheté un million d'arpents de marécages situés dans les paroisses que nous venons de nommer.

Ces marécages s'étendent sur une longueur de cent milles, sur les bords du Golfe du Mexique, et sur une largeur d'environ trente milles. Il y a là des terres d'une fertilité extrême; elles rapporteront le centuple de ce qu'elles auront coûté, et les colons qui auront l'habileté de s'y établir, sont sûrs d'y faire de brillantes affaires, en se donnant peu de peine. Quelques années suffiront pour transformer la région en jardin, et ses petits colons en gros fermiers. A elle seule, elle pourrait produire le triple, le quadruple de notre récolte actuelle de sucre. Elle est située à une petite distance de la Nouvelle-Orléans, et un chemin de fer la met, dans toute son entendue, en communication directe et rapide avec notre métropole.

Le plan de la compagnie est d'une extrême simplicité: d'abord, dessécher les marais; rendre les terres complètement propres à la culture; y établir un système perfectionné de drainage; puis, y installer une forte colonie, et les livrer, sans plus tarder, aux différentes cultures de la canne, du riz, du maïs, de tous les produits de la terre, qui viennent en si grande abondance dans la Basse-Louisiane, et en font la fortune.

Ce qui nous plait le plus dans cette vaste et utile entreprise, c'est de voir arriver là, bientôt, une forte colonie d'agriculteurs français, qui vont y apporter leur science agricole, leur inaltérable patience, leur énergie indomptable et, par dessus le marché, leur incomparable esprit d'économie, la première des vertus de l'agriculteur, en l'absence de laquelle il n'est pas de succès possible pour lui, mais avec laquelle aussi, il pourrait, à la rigueur, se passer de plusieurs autres qualités, considérées comme indispensables.

Si nous sommes bien informés, toutes les mesures sont prises pour établir, dans cette région, un millier de français, de ces bons, braves, et énergiques paysans français, qui sont la force et l'honneur de leur pays, et ne contribueront pas peu à enrichir le nôtre.

Les demandes sont déjà faites, elles sont accordées aussi, et, les travaux terminés, l'installation s'opérera rapidement.

Tout cela prouve que la grande compagnie dont nous parlons, bien qu'encore inconnue parmi nous, n'est fait largement connaître au dehors; elle n'y a pas épargné les annonces; elle a su envoyer en France des agents qui ont habilement accompli leur mission, et sont prêts à lui expédier les immigrants dont elle a besoin, pour donner à ses terres leur véritable valeur.

Nous ignorons les conditions dans lesquelles se prépare cette importante immigration; nous les supposons fort libérales, et tout nous porte à croire que les cultivateurs français qui vont nous arriver, en attireront bientôt des milliers d'autres.

C'est ainsi que s'est pratiquée l'immigration, dans tous les pays jeunes qui ont voulu se peupler et s'enrichir; et nous ne pouvons que féliciter la compagnie et, en particulier, son administrateur général, M. Watkins, de l'habileté qu'ils ont déployée dans la vaste entreprise. C'est peut-être là le véritable noyau de l'importante immigration que nous appelons de tous nos vœux, et d'où dépend la prospérité future de Louisiane.

La Presse Associée n'ayant pas d'agent à Baton-Rouge, où a siégé hier la Convention, nos confrères du *Times-Democrat*, avec leur courtoisie et leur libéralité habituelles, nous ont communiqué leurs dépêches, qu'on trouvera à la Quatrième page de *L'Abeille*.

Athénée Louisianais. — Conférence.

On sait que l'Athénée a pour but la conservation de la Langue Française, en Louisiane, et il est arrivé à de glorieux résultats. Il a commencé par établir une série de concours littéraires annuels, qui ont obtenu de grands succès. Le lauréat, dans le premier de ces concours, a été M. Alcée Fortier, jeune Louisianais, ayant une vaste érudition, possédant un talent remarquable. M. Friés a remporté la palme dans le second.

Un concours avait, en même temps, été ouvert pour les femmes. La première année, la médaille d'or a été adjugée à Mme Armand Cousin. En 1880, le lauréat a été M. J. Hosmer; en 1881, c'est un docteur, M. Octave Huard, qui a été proclamé vainqueur. Mme Ed. Fortin remportait, en même temps, la médaille d'or destinée aux Dames.

Un troisième concours a été organisé pour les élèves des écoles publiques; les lauréats du premier ont été MM. L. G. Leboeuf et Mlle Eva Kadelat. Toujours dans cette même année, il avait été institué un quatrième concours pour la composition musicale, et M. Gustave d'Aquin y obtenait une médaille d'or.

Dans le dernier de ces concours littéraires, le prix d'honneur a été adjugé à M. Bussière Rouen et à Mlle Arcadie Fortier.

L'an dernier, l'Athénée a, en outre de ses concours, institué des conférences.

La première a été faite par M. Dubos; la seconde, celle dont nous rendons compte aujourd'hui, est l'œuvre de M. Alcée Fortier, le lauréat du premier concours de l'Athénée. Il y avait foule, à cette occasion, dans la salle de l'Union Française. Le jeune conférencier avait choisi pour sujet le Château de Chambord, une des plus magnifiques résidences princières de l'Europe, qui a été témoin de bien des fêtes splendides, qui a passé, depuis François 1er et Louis XIV, en bien des mains, et dont l'histoire se confond avec celle de France. M. Fortier a tiré un merveilleux parti du sujet. Il a su grouper, avec beaucoup d'art, dans sa charmante et trop courte étude les faits les plus intéressants de l'histoire de ce pays, et il l'a fait avec une finesse, une élégance de style qui a charmé l'assemblée. Ce qui nous a le plus agréablement frappé dans son œuvre, c'est le souffle libéral qui la traverse, d'un bout à l'autre, et la réchauffe. Tout en faisant une excursion en pleine France monarchique, M. Fortier reste de son temps et de son pays; à chaque ligne, on sent l'homme du dix-neuvième siècle et le républicain. Nous ne pouvons que l'en féliciter, et ce qui prouve qu'il a presque toujours frappé juste, ce sont les nombreux applaudissements que lui ont prodigués les dames, qui composaient la majorité de l'assemblée. Une fois de plus, nos charmantes louisianaises ont donné une preuve éclatante de leur goût pour les choses d'art, de leur amour du beau, de l'élévation de leurs idées, de l'étendue de leurs connaissances, de la finesse de leur discernement. Nous devons les féliciter, elles aussi, et les remercier de l'appui chaleureux qu'elles donnent à l'Athénée, dans la poursuite de son noble but.

Nos remercîments à l'Hon. B. F. Jonas, représentant de la Louisiane au Sénat des Etats-Unis, pour les documents publics qu'il nous a envoyés.

Navire Alphonse et Marie.—Le capitaine Privat, commandant l'excellent navire *Alphonse et Marie*, a écrit à ses armateurs de la Nlle-Orléans qu'il mettrait à la voile de Bordeaux le 30 novembre, et qu'il serait dans notre port vers le 14 janvier.

Encore un gagnant. — M. Dominique Mosey certifie qu'ayant acheté au bureau de D. Avila, 256 rue du Canal, le billet de combinaison Nos 16, 44, 52, de la loterie de la Louisiane, le dit billet a gagné le gros lot de $5,100 au tirage du Mardi, 18 décembre, et que le montant lui en a été immédiatement payé sur présentation du billet au bureau de la compagnie.

Le *Capitolian Advocate*, Baton Rouge, Lne., du 14 décembre:

Le colonel H. C. Brown, sous-ingénieur d'Etat, est arrivé, hier, de la levée Morganza dont il est allé inspecter les travaux. Tout marche bien, dit-il, si le temps actuel continue, ils seront achevés en janvier.

Le général Meyer qui a l'entreprise des travaux, y emploie plus de 500 hommes. Il a déjà fait poser plus de 150,000 pieds cubes de terre sur la levée.

Le colonel est enchanté de la façon dont l'œuvre s'accomplit et de la rapidité avec laquelle elle s'avance. Tout l'honneur en revient au général Meyer qui peut se vanter de construire la meilleure levée de l'Etat. Le général était hier au capitole; il est sûr d'achever, à temps, les travaux dont il s'est chargé; de pouvoir, cette fois, dompter le fleuve et arrêter ses envahissements. C'est là un juste motif de confiance pour nos populations si cruellement éprouvées durant les années qui viennent de s'écouler.

La librairie Delagrave, à Paris, vient de mettre en vente un petit volume qui a pour titre: "Esquisse historique et court exposé de la méthode suivie pour l'instruction des sourds-muets de la paroisse et du diocèse de Milan", par M. l'abbé Jules Tarra, directeur et professeur à l'Ecole des pauvres, traduction de MM. A. Dubranle et Dupont, professeurs à l'Institution nationale des sourds-muets de Paris.

Ce petit livre, dit M. Ad. Franck, fera beaucoup de bien, nous l'espérons, dans la sphère restreinte où il est appelé à se répandre. On ne saurait trop louer M. Delagrave de s'en être fait l'éditeur, et MM. Dubranle et Dupont de l'avoir fait passer de l'italien dans notre langue.

Il contient un exposé, non seulement lucide, mais intéressant, souvent éloquent, de la méthode appliquée par M. l'abbé Tarra à l'instruction des sourds-muets. M. Tarra, quoique son esprit s'élève aux plus hautes considérations de la morale et de la philosophie, n'est pas un pur théoricien; c'est un maître éminent qui ne fait pas un pas sans être appuyé sur l'expérience. Il y a vingt-cinq ans qu'il pratique avec le plus grand succès les règles et les procédés d'enseignements qu'il recommande à ses collègues.

Nous l'avons vu à l'œuvre en 1880 pendant la réunion du Congrès international de Milan, et nous pouvons assurer que, par la manière dont il apprend aux sourds-muets à se servir de la parole et à lire sur les lèvres de leurs interlocuteurs, il est arrivé à des résultats étonnants que nous avons pu admirer aussi à l'Ecole royale, c'est-à-dire à l'Institution nationale de Milan. MM. Dubranle et Dupont étaient dignes de lui servir d'interprètes. Ils ont suivi ses exercices pendant un an se sont familiarisés avec ses idées et les ont appliquées sous ses yeux. Il est à désirer que, traduite par eux avec la plus grande exactitude, l'œuvre de M. l'abbé Tarra se répande dans toutes les écoles de sourds-muets et contribue à substituer l'usage de la parole à celui des signes mimiques partout où ceux-ci continuent d'être employés.

On lit dans le *Journal des Débats*, du 1er décembre:

M. Léon Say, appelé à remplacer M. Waddington comme président du centre gauche du Sénat, a prononcé une allocution dont on ne saurait méconnaître l'importance. Depuis longtemps, les principes de la politique modérée n'avaient pas été exposés avec autant de fermeté. En rattachant le groupe sénatorial qui venait de lui donner ses suffrages à l'ancien centre gauche de l'Assemblée de Versailles, M. Léon Say a prouvé qu'il comprenait qu'un parti, vraiment digne de ce nom, doit s'efforcer avant tout d'avoir des traditions durables et d'y rester fidèle sous peine de tomber dans l'impuissance et dans l'oubli. On a souvent critiqué l'institution des groupes parlementaires, et il faut bien reconnaître que les classifications quelque peu arbitraires, multipliées comme à plaisir dans la Chambre des Députés, n'ont pas peu contribué aux fréquentes crises ministérielles qui ont éclaté pendant les dernières années. Mais il ne faut pas perdre de vue que le mal doit être attribué bien moins à l'institution elle-même qu'à l'abus qui en a été fait. Au lieu de représenter des principes et des doctrines, les groupes ont été créés d'une façon artificielle suivant les nécessités du moment, et, si les représentants de la politique modérée ont subi plus d'un mécompte au Palais-Bourbon, c'est peut-être pour avoir fait trop bon marché du nom et des traditions de leur parti et peut-être aussi pour n'avoir pas su affirmer ses principes avec assez de ténacité et d'énergie. Sans doute, la discipline a des exigences parfois indiscutables, mais il n'en est pas moins imprudent de la part d'un groupe parlementaire de sacrifier trop aisément son passé et de trop s'attacher à faire disparaître les nuances qui le séparent de ses voisins.

Le Centre gauche est resté au Sénat ce qu'il était à l'Assemblée nationale. En abandonnant Versailles pour se transporter au Palais du Luxembourg, il a su conserver intacts ses principes et son programme. A l'origine, il se composait des amis et des disciples de M. Thiers qui ont voulu "fonder la république sur la "confiance et la raison, en donnant des "satisfactions légitimes aux intérêts conservateurs." Le Centre gauche du Sénat est resté fidèle à cette politique qui ne rendrait pas moins de services aujourd'hui qu'à la première heure. C'est méconnaître à la fois les enseignements de l'histoire et les instincts les plus essentiels de la nature humaine que de compter sur la violence pour fonder des institutions et sur les passions pour les faire durer. Les gouvernements qui ont quelque souci de leur avenir cherchent bien moins à surexciter les passions de leurs propres partisans qu'à triompher des préjugés de leurs adversaires. L'exaltation trop longtemps entretenue est exposée à de brusques défaillances, tandis que, les premières préventions une fois dissipées et la confiance une fois établie, les intérêts moraux et les intérêts matériels mis à l'abri de tout danger par des institutions stables acceptent de très bonne grâce le fait accompli. Vouloir lancer dans un parti pris de violences un gouvernement qui compte plus de treize années d'existence, lui signaler chaque jour des complots fantastiques à déjouer, des adversaires chimériques à combattre, encourager dans toutes ses manifestations l'intolérance religieuse et l'intolérance politique, ce n'est pas rendre service à un régime dont on veut assurer la durée; c'est agir à son égard comme un ennemi, ou plutôt comme un ami imprudent, non moins dangereux qu'un ennemi.

Un moment il a été permis d'espérer que le ministère allait s'inspirer de la politique dont les anciens lieutenants de M. Thiers avaient conservé la tradition. Presque à chaque ligne du discours que le président du Conseil a prononcé au Havre se retrouve la promesse de donner aux intérêts légitimes des satisfactions trop longtemps attendues. Mais, comme l'a très bien fait remarquer M. Léon Say, "des politiques de raison" ne se contentent pas de paroles, il leur faut des actes. L'attitude du gouvernement dans la discussion du budget des cultes, le peu d'énergie dont il a fait preuve pour couper court à la campagne organisée contre le sumul, c'est-à-dire à une manifestation nouvelle de la manie de nivellement, et enfin l'appui ouvertement donné à des candidats officiels dont les professions de foi n'ont rien de commun avec les promesses faites par le premier ministre, donnent lieu de craindre que le programme du Havre ne soit pas tout à fait devenu une vérité. Ce n'est pas d'après des paroles qu'il faut juger une politique, c'est d'après des actes, et, pour montrer sa volonté de joindre l'exemple au précepte, le Centre gauche du Sénat, après avoir écouté le discours de son président a repoussé le projet de révision.

Le *Pays*, de Paris, du 3 décembre, a publié la note suivante:

Nous sommes autorisés à déclarer que les commentaires auxquels se sont livrés quelques journaux, au sujet de la lettre du prince Victor Napoléon, dénaturent singulièrement le sens et la portée de cette lettre, qui n'avait point d'autre but que de faire connaître le refus du prince de s'associer à une manifestation politique qui aurait pu être diversement interprétée.

En effet, si le prince Victor Napoléon connaît et pratique hautement son devoir filial, il entend formellement ne désavouer aucun des amis fidèles qui se sont inspirés des idées de Napoléon III et du prince impérial pour promettre à la France, quand le moment sera venu, un gouvernement qui saura grouper tous les honnêtes gens par le prestige d'un pouvoir fort issu de la volonté nationale, par la sauvegarde résolue des droits de la démocratie et des conservateurs, et enfin par la haute protection due aux croyances religieuses.

Le *Daily Democrat*, Shreveport, Lne., du 15 décembre:

Le temps, qui était menaçant, ce matin, s'est éclairci; tout nous fait espérer une succession de belles journées.

La rivière a haussé de 4 pouces dans les dernières 24 heures. Il règne une grande activité sur la rivière rouge; les bateaux nous arrivent et repartent rapidement. Nous n'avons appris rien de nouveau de l'Alexandria qui est toujours sous l'eau. Il y en a deux pieds par dessus son pont.

Nous avons reçu 3,047 balles, cette semaine, contre 3,830, la semaine dernière.

La presse espagnole indépendante a constaté qui, si le prince impérial d'Allemagne avait été fort bien accueilli par la cour et par le parti royaliste, la nation et le cabinet actuel lui même avaient observé, dans cette circonstance, la plus extrême réserve. Il semble qu'on ait tenu, à Madrid, à réfuter par avance les interprétations auxquelles le voyage du prince héritier pourrait donner lieu. Tout en reconnaissant que les manières affables de l'hôte d'Alphonse XII ont séduit tous ceux qui ont été en rapport avec lui, les organes de la péninsule pensent que la popularité du prince ne contribuera pas à diminuer l'antipathie du peuple pour toute alliance continentale, eût-elle même pour résultat l'admission de l'Espagne au rôle de grande puissance.

La *Nouvelle Presse libre* reconnaît que le prince a été reçu très froidement.

Les expériences sur l'incombustibilité des décors, préparés d'après les procédés de M. Gaspard Meyer, qui ont eu lieu une première fois déjà à l'Opéra de Paris, ont été renouvelées dans l'après-midi du 30 novembre dernier, dans la cour du Carrousel.

Deux grands feux avaient été allumés. On expose à leur action deux petites baraques en bois et en toile peinte.

Au bout de quelques instants, l'une de ces baraques ne tarda pas à s'enflammer, tandis que l'autre, qui avait été préparée par M. Gaspar Meyer, restait absolument incombustible.

M. Camescasse, préfet de police, sur l'initiative duquel ces expériences se poursuivent, voulant rendre les résultats plus concluants, fit inonder d'essence minérale la baraque construite par M. Gaspard Meyer.

D'énormes tourbillons de flammes s'élevèrent aussitôt de toutes parts, et, quand l'essence fut consumée, les toiles et les bois se retrouvèrent dans leur premier état.

M. Gaspard Meyer, pour compléter ses expériences, a jeté au feu une liasse de papiers préparés par lui, qui sont demeurés incombustibles.

On conçoit quelle est l'importance de ces résultats, en ce qui concerne les registres, titres et papiers d'archives.

Théâtre de l'Opéra.

Nous avons dit hier que M. Jourdan, atteint d'un rhume très violent, avait consenti, la veille, à chanter le rôle de Zacharie, rôle fort sérieux quoique court. Mais la bonne volonté la plus grande a ses limites, et si M. Jourdan, reculant ces limites, se fût résigné à tenter le rôle de Bertram, il lui eût fallu, en vérité, non point le chanter, mais le tousser. Or, une toux, même satanique, n'eût pas fait l'affaire de l'auditoire. Il a donc fallu changer le spectacle, et *Faust*—où il y a d'ailleurs encore du diable, pour ceux qui aiment cet élément—*Faust* a été substitué à *Robert*.

La représentation de cet ouvrage, dont nous avons plusieurs fois entretenu nos lecteurs, a marché avec ensemble; une fois de plus les trop rares spectateurs qui étaient là, s'en sont allés satisfaits et des chanteurs et du ballet dont on ne se lasse pas, grâce au talent très réel et très fin de Mlle Rosier.

Aujourd'hui, en Matinée, *Le Trouvère*, avec MM. Valdéjo, Bouhivers, Riahard, Mlles Villanova et Varelli.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—M. Dion Boucicault et sa troupe sont toujours fort goûtés par le public. Par malheur ce public n'est pas aussi nombreux qu'on aurait le droit de l'espérer.

Cela est dommage, d'abord parce que, comme nous venons de le dire, les sujets de cette compagnie ont de la valeur; ensuite parce que *Shaughraun* est une pièce ou plutôt une succession de tableaux amusante: enfin parce que Mme Alfred Maddick est une fort jolie femme, dont la charmante tête mériterait seule qu'on allât rendre visite à l'Académie de Musique pendant cette semaine.

M. Boucicault que nous n'avions pas vu depuis 28 ou 30 ans, s'il nous en souvient bien, a conservé son entrain, son naturel et beaucoup de verdeur, en vérité. C'est un Anglais bâti par les Romains.

Shaughraun sera joué aujourd'hui en matinée et en soirée.

GRAND OPERA HOUSE. — Ce soir *Moths*. On sait que cet ouvrage compte parmi les plus brillants succès obtenus au Théâtre Wallack, de New York. Nous espérons que ce succès, retrouvé ici, se continuera jusqu'à la fin de cette semaine.

Dimanche, début de la troupe lyrique de Mlle Emma Abbott.

THEATRE ST CHARLES. — Les Marionnettes Royales ne paraissent point devoir faire fortune ici. Nous croyons que pour pareil spectacle, le prix des places aurait dû être fortement réduit; un maximum de 50 cents aurait été suffisant tout ce que cela vaut, et aurait mieux rempli la caisse.

Alphonse XII, roi d'Espagne, est entré, le 28 novembre, dans sa 27e année.

On vient de découvrir, à Toukria (Afrique), près de la limite officielle du Tell, les ruines romaines d'une petite ville, dont les remparts n'ont pas moins de 1m50 à 2 mètres d'épaisseur.

En dehors de l'enceinte, se trouve la nécropole, dont les sarcophages, taillés dans le roc, ont la forme rectangulaire.

Dans le bas fond du plateau, on a mis à jour des thermes, avec dalles en terre cuite, dont l'hypocaustum est assez bien conservé. On y a recueilli des monnaies à l'effigie de Constance, un grand bronze, une lampe en terre blanche, plate et ronde, à oreilles; des poteries magnifiques en argile, à reflets métalliques.

L'administration de la ville de Paris vient de soumettre à l'approbation du Conseil municipal les plans concernant "la création d'un quartier général d'incendie, avec hôtel d'état-major de sapeurs-pompiers, sur un terrain compris entre les rues du Cloître-Notre-Dame, Massillon, et le quai aux Fleurs."

La nouvelle caserne comprendra de vastes remises pour les pompes à vapeur, ainsi que des magasins destinés au matériel. A l'extrémité, du côté du square Notre-Dame, un assez grand emplacement serait réservé à la Morgue, dont la reconstruction est décidée depuis longtemps. Ajoutons que la plus grande partie des masures qui bordent le quai aux Fleurs de ce côté appartiennent à la Ville et à l'Assistance publique.

Le nouveau projet ferait disparaître trois rues, changerait complètement la physionomie de ce coin de l'île de la Cité, et enfin ne laisserait subsister que peu de choses du vieux quartier où existait, s'il faut en croire Eugène Sue, le cabaret du *Lapin blanc*.

Des rues et ruelles tant de fois décrites, il ne restera plus, en effet, que les rues de la Colombe et des Ursins; les rues Massillon, Chanoinesse et des Chantres disparaîssent. Autrefois, dans cet espace qui s'étend de la rue d'Arcole au square du chevet Notre-Dame et qui nous paraît si étroit aujourd'hui, vivait entassée la population d'une petite ville. C'était tout un monde de chanoines, de prêtres, de sacristains, de gens d'église et de commerçants, leurs fournisseurs. Ce coin de terre, moins grand que la place du Carrousel, renfermait à lui seul quatre églises et chapelles qui s'élevaient à l'ombre de l'église cathédrale; c'étaient Saint-Pierre aux-Bœufs, Saint-Jean-le-Rond, Saint-Aignan, Saint-Denis-du-Pas.

Le dîner touche à sa fin, la bonne vient chercher le jeune Gaston pour le mener coucher.

Bien qu'il y ait un assez grand nombre de convives, on lui fait faire le tour traditionnel pour dire les: bonsoir grand-père, bonsoir grand'mère, bonsoir mon oncle, bonsoir mon cousin, etc., etc., accoutumés.

L'enfant exécute ce mouvement, qu'il trouve un peu trop répété, en témoignant une impatience croissante à chaque nouveau bonsoir. Quand tout est terminé et qu'il est sur le pas de la porte, il crie avec une véritable fureur:

—Bonsoir la lampe!

Après avoir entendu Thérésa dans sa dernière création du *Bon gîte*, M. Albert Delpit a promis à la chanteuse populaire d'écrire pour elle une chanson patriotique.

La souscription nationale pour le monument Gambetta s'élevait, le 1er décembre, à Paris, à la somme de 312,540 fr. 25 c.

Surpris hier, sur le boulevard, la conversation de deux aveugles, dont l'un vend un recueil de calembours et l'autre des petits papiers de bonne-aventure.

—Ce que je trouve de plus beau à Paris, disait le premier, c'est la place de la Concorde. Le matin, en été, ou à quatre heures, en automne, au soleil couchant c'est un spectacle féerique.

—Eh bien! dit le second, je préfère le rond-point des Champs-Elysées... l'obélisque d'un côté, l'arc de triomphe de l'autre, et cette longue perspective qu'on aime à mesurer de l'œil!....

A la sortie d'un cours de physique, à la Sorbonne:

—Eh bien!.... qu'est-ce que vous pensez du professeur?

—Sa physique est amusante, mais son physique ne l'est pas.

Mot d'enfant entendu dans le tramway de la Bastille au pont de l'Alma:

Un dragon monte dans la voiture. La petite Andrée — trois ans — assise sur les genoux de sa mère, le regarde avec stupéfaction et dirigeant son index mignon vers le casque du militaire:

—Vois donc, mémère, s'écrie-t-elle, la queue du dada qui est à la tête du monsieur!

Place Malesherbes:

Deux bonnes femmes causent devant la statue de Dumas.

—C'est celui qui faisait les feuilletons?

—Oui.

—Pourquoi qu'il est en bronze, au lieu d'être en marbre?

Moment d'hésitation!

—Eh! pardienne parce qu'il était nègre.

Au restaurant, un monsieur demande un fromage de Brie. Le garçon l'apporte. Le monsieur l'examine et le retourne de tous côtés.

—C'est drôle, dit-il au garçon, ce fromage ne me dit rien.

—Faudrait-il pas qu'il vous fasse des vers!

Le *Courrier de Houma*, Louisiane, du 15 décembre:

Décédée, le 5 novembre 1883, Célestine Robichaux, épouse de J. Ernest Breaux, fille de J. Narcisse Robichaux, un des citoyens les plus respectables de notre paroisse.

Décédée à minuit 5 minutes, AMELIE BAILLY-BLANCHARD, à l'âge de 23 ans et 11 mois, fille de T. Bailly-Blanchard et de dame J. Elisa Field. Les amis de la famille et ceux de ses frères DuBourg, Duncan et Arthur sont respectueusement invités à ses funérailles qui auront lieu JEUDI MATIN, 20 décembre, à 10 1/2 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, Avenue St Bernard, vis-à-vis de la rue Villeré.

Décédé hier matin, à 5 heures, à l'âge de 71 ans et 10 mois, JEAN PIERRE BARBIER, natif de Granne, département du Haut-Rhin, France. Les parents, amis et connaissances des familles Barbier et Mercier sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu CE MATIN, à 10 heures et demie. Le convoi partira du No 618 rue Derbigny.

De la part de ses enfants.

Décédé mardi, 18 décembre 1883, à 3 heures du matin, EMILE E. DELSERIES, âgé de 42 ans, natif de la Nouvelle-Orléans. Les amis de la famille ainsi que les membres de l'Association des Tonneliers, ceux du Huitième Régiment de volontaires de la Louisiane, sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu ce matin à 10 heures. Le convoi partira de sa résidence de sœur Tring, No 22 rue Hancock, Troisième District.

Décédée hier matin, à 7 heures, dame FRANÇOIS TOUJAN, native de Moleon Magnoac, (Hautes-Pyrénées,) à l'âge de 33 ans. Ses amis et connaissances ainsi que ceux des familles Toujan, Saterville, Breuil et Charceleau sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 3 1/2 heures P. M. Le convoi funèbre partira de sa dernière résidence, rue Orléans 71, entre Dauphine et Bourgogne.

De la part de son époux.

Société française de bienfaisance et d'assistance mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédée hier matin à 7 heures, à l'âge de 33 ans, Dame FRANÇOIS TOUJAN, épouse de notre administrateur F. Toujan, née à Maulion Magnoac, département des Hautes-Pyrénées.

Tous les sociétaires sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu CETTE APRES-MIDI, à 3 1/2 heures. Le convoi partira de la rue Orléans, No. 71, entre Dauphine et Bourgogne, où le corps est exposé.

Par ordre du Président,

ANT. CARRIÈRE.

L. SIMON, Secrétaire.

A∴ L∴ G∴ D∴ G∴ A∴ DE L'U∴

LOGE FRANCE No. 33.

Décédée, hier, à l'âge de 33 ans, ANNA SUBERVILLE, épouse de notre très cher frère FRANÇOIS TOUJAN. Les membres et les Ateliers, ainsi que tous les frères de la Juridiction du Suprême Conseil sont fraternellement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu, AUJOURD'HUI, mercredi, à trois heures et demie P. M. Le corps est exposé au No 71 de la rue d'Orléans, entre les rues Bourgogne et Dauphine.

Par ordre du 1er Surveillant,

G. GUILLIOT.

Très fraternellement,

A. FOULON.

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.

Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.

Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.

Champagnes de toutes marques en renom.

Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.

Vins de Californie de toutes sortes.

Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

CONSULADO DE ESPAÑA.

DESDE el 1° de Enero del año próximo de 1884 quedará abierta en este Consulado, No. 5 Commercial Alley, la Matrícula para todos los Españoles residentes en esta ciudad y distrito consular, en la inteligencia que la inscripción será gratis, y que pasados los seis meses que marca la ley, perderán sus derechos los que no e hayan verificado.

El Vicecónsul de España encargado del Consulado.

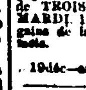
PEDRO SOLIS.

Nueva Orleans, 19 de Diciembre de 1883.

19 déc—1f

Louisiana Cock-pit.

Réouverture du Louisiana Cock-pit



Le public est informé que l'ouverture de ce grand établissement, encoignure des rues Dumaine et Rousseau, aura lieu Dimanche, 23 décembre, 1883, et sera ouvert tous les dimanches suivants, à 11 heures du matin.

Les prix d'entrée sont de 25 cents, et 50 avec place réservée. 19 déc—ven—sam—dim—3f

---

Bureau de la New Orleans Gas Light Company—Nlle Orléans, 18 décembre 1883.—A une réunion du bureau de direction de cette compagnie, tenue le 18 décembre 1883, un dividende de TROIS PIASTRES par action, payable le MARDI, 15 janvier 1884, a été déclaré sur les gains de la compagnie durant les six derniers mois.

19déc—au15 jan

V. VALLOIS, Secrétaire.

Société d'Assistance Mutuelle des Garçons Restaurateurs.—La Société des Garçons Restaurateurs a nommé pour l'année 1884 les officiers suivants:

D. Bechac, Président; P. Chapon, Vice-Président; Gust. Chemin, Secrétaire, E. Carreau, trésorier.

Nous rappellerons aux membres retardataires que l'admission libre est close positivement le 31 décembre 1883. 19 déc—5t PP

Banque du Peuple, de la Nouvelle-Orléans. — Nouvelle-Orléans, 18 décembre 1883—Le 17 du courant, dans une assemblée des actionnaires de cette Banque, les messieurs dont les noms suivent, ont été élus directeurs pour l'année 1884

E. K. CONVERSE,	JOSEPH DAVID,
C. H. DOLSEN,	E. DUBOIS
D. A. LANAUX,	U. MARINONI,
J. J. REISS,	A. SOCOLA,
	LEOPOLD SCHEURER.

Et aujourd'hui à une réunion des Directeurs, M. U. MARINONI a été réélu président à l'unanimité et M. LANDRY, caissier.

19 déc—3f

E. LANDRY, Caissier.

Avis.

$5100.

Nouvelle-Orléans, 18 décembre 1883.

LE soussigné certifie qu'il était porteur de un quart du billet combinaison Nos 16, 44, 52, classe 299, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le premier gros lot de Cinq Mille Cent Piastres, le lundi, 17 décembre, 1883, le dit billet ayant coûté la somme de Vingt-Cinq Sous, au bureau de D. Avila, 256 rue du Canal et que le montant lui en a été promptement payé sur présentation du billet au bureau de la Compagnie.

DOMINIQUE MOSEY.

Coin Nouveau St Bernard et Génie.

19 déc—1fPP

Alph. WALZ

FABRICANT DU CÉLÈBRE

MALAKOFF BITTER,

24 et 26 rue Conti, Nouvelle-Orléans

Succursale à Paris

1jsel —Dim,M

603,292

Machines à Coudre de SINGER

Vendues en l'année 1882,

Méfiez-vous des imitations sans valeur

OFFERTES EN VENTE A BAS PRIX.

Grande réduction dans le prix des AIGUILLES pour toutes les Machines et des parties de la Machine Singer. Les aiguilles de la Nouvelle Machine Singer de Famille 15c la douzaine; 25c 2 douzaines. Aiguilles de toutes autres genres, de 15 à 25c Huile de la bouteille, Singer Shuttles, de pièce.

Demandez des catalogues illustrés et des listes de prix; demandez aussi des livrets "Genius Rewarded" (Histoire de la Machine à Coudre).

Patrons du Bazar McCall, catalogues gratuits.

SINGER MAN'F'G CO.,

185 Rue du Canal.

S. E. RUNDLE, Agent.

5déc—2m PP—D Mar J

COLLÈGE ST. ISIDORE.

Coin Peters et Reynes, 3me Dist. N. O.

Situé dans une des plus belles et des plus saines localités, entre l'Esplanade et le chemin de fer des Conserves, cette institution offre toute facilité pour une complète éducation chrétienne et commerciale, le Français et l'Allemand inclus.

Conditions: Pension et enseignement par mois $16.

Pour plus amples informations s'adresser au Rév. J. SCHERRER, C. S. C., Président.

18 déc—D,Mer,J

Nouveau 11-2,

203 - RUE DECATUR - 203

Liqueurs et Vins les Plus Fins.

OUVERTURE, Samedi 22 déc.

F. ARTIGUES & H. ROUGAGNAC

PROPRIETAIRES.

19 déc—1m—DMarJ

TOMBOLA

AU MAGASIN DE

H. L. NORES,

205—RUE DU CANAL—205

Entre Bourgogne et Remparts.

LE tirage aura lieu le JEUDI, 10 janvier 1884, à 9 heures du matin. Toute personne achetant au comptant pour un dollar ou d'avantage de marchandises, recevra un billet de la tombola.

Il vient d'être ouvert un fort lot de Manteaux Dolmans et Manteaux Jersey, Manteaux d'enfants, achetés à 50 cents à la piastre et qui seront vendus à moitié de leurs valeurs primitives. Aussi, Satins, Soieries couleur velour, etc., etc.

H. L. NORES,

205 Canal,

16 déc— Entre Bourgogne et Remparts.

Au Commerce Seulement.

JOHN OSBORN, SON & CO.,

45 Beaver street, New-York.

SHERRIES.

Diverses qualités de SHERRIES des marques favorites et des égales de Ferrester & Co, Xeres.

VINS DE PORTO.

DOUBLE DIAMOND et THREE DIAMOND PORTS des meilleurs vendanges, aussi bien que de différentes marques.

Sauternes et Vins Rouges.

SCHRODER & SCHYLER & CO., les plus anciens expéditeurs de Vins, de Bordeaux. Vin expédiés directement de Bordeaux ou de New York, au gré de l'acheteur.

L. SEWELL,

25 rue Carondelet.

Voir les listes de prix pour les conditions.

16 déc—D,Mer,V,PP

Au Commmerce Seulement

JOHN OSBORN, SON & Co.,

45 Beaver street, New York.

VIEUX COGNACS FINS

En barils et en caisses, de différentes vendanges—1878, 1877, 1876, 1875, 1874, 1873, 1867, 1865, 1859, 1852.

Et une petite quantité de la vendange de 1848.

Envoyer les ordres directement à la susdite maison, demandant du stock, ou d'expédier directement de Charente, au entremise par

LEONARD SEWELL,

25 rue Carondelet,

Nouvelle-Orléans, Lne.

Veuillez voir la liste des prix pour les conditions. 16 déc—Dim Mer Ven—PP

Au Commerce Seulement.

PIPER HEIDSIECK,

OLD RELIABLE

PIPER SEC,

JOHN OSBORN SON & CO.,

45 Beaver street, New York.

Les susdits vins ne sont vendus qu'aux commerçants, en Douane ou hors de Douane. Voir les prix courants. Ordres transmis directement à la maison, à New York, ou envoie faits aux acheteurs directement de France à ce port.

L. SEWEL, Agent,

25 rue Carondelet,

Voir les cartes de prix pour les conditions.

16déc—Dim—mer—Ven—PP

Chocolats, Bonbons!

LE public est cordialement invité à venir examiner les

Bonbonnières Françaises,

Pourjandeaux de Noël et de Nouvel An

Aussi: Les célèbres CHOCOLATS de tous genres et pour tous les goûts, MARRONS GLACÉS FRANÇAIS, FRUITS, les meilleurs d'ici, BONBONS de tous genres, SACS de CORNUCOPIAS de fantaisie.

La maison de M. D. Lopez ne change en rien aux affaires de la maison qui continueront comme par le passé.

D. LOPEZ,

178 rue du Canal.

11 déc—1m—Dim Mar Jeu—PP

BELLES MONTRES!

MM. Vacheron & Constantin sont du nombre des plus célèbres fabricants de montres suisses. Ils ne fabriquent que des mouvements de première qualité, sans égaux pour marquer l'heure. Les matériaux dont ils se servent sont finis et durcis à la main, et durcirent des siècles. Les boîtiers sont, généralement de 18 karats, jamais au dessous de 14. Nous en avons vendu un grand nombre en ville et n'avons pas encore eu qu'on n'en fut pas satisfait.

En important ces mouvements et en les mettant en boîtiers ici, nous économisons les droits sur les boîtiers, et sommes ainsi à même de les vendre à un prix d'une surprenante modicité, surtout s'il est eu égard à leur excellence. Nous en avons, seuls, l'agence en ville.

A. B. GRISWOLD & CO.,

119 rue du Canal.

16 déc—1m

A. N. TOURNE

16 RUE ROYALE.

REÇU par les derniers arrivages de France un assortiment de

Groceries et Liqueurs de Choix.

SARDINES sans arrêtes, Lemarchand, Rodel & fils à la tomate, aux achards.

MAQUEREAUX, sans arrêtes, Lemarchand,

ROYANS aux truffes,

THON à l'huile.

PATES TRUFFES, 1/4, 1/8 et 1/16 boîtes.

TRUFFES, 1/8 et 1/4 boîtes.

ANCHOIX à l'huile et au sel.

ARTICHAUDS, CEPES à l'huile, CHAMPIGNONS.

PETITS POIS, au jambon, au beurre et au naturel

ASPERGES, Cornichons, Olives, Capres, etc. etc.

PRUNES D'ENTE.

PRUNES D'ENTE, de l'année en forbianc de 20 à 30 lbs et en jarres de 2 à 4 lbs, à vendre au gré des acheteurs.

Bonbons—Fruits Crystallisées.

Un fort lot de BONBONS français, assortis, ainsi que des FRUITS CRYSTALLYSES en boîtes.

LIQUEURS.

Un assortiment de LIQUEURS SUPERFINES de Marie Brizard & Roger; Chartreuse, véritable; Mokaine, Liqueurs de la Martinique, etc.

CHOCOLAT, Menier.

Toujours en magasin un assortiment des meilleurs VINS de Bordeaux et de Californie.

Livraison à domicile sans frais. 15déc—2f

J. René Sarrazin. Chas. Vatinel. J. Stanis. Landry.

J. P. SARRAZIN'S SON & CO.,

SUCCESSEURS DE J. P. SARRAZIN,

L'ancienne maison si renommée et établie en 1842.

—FABRICANTS DE—

Tabacs à chiquer et à fumer Fine Cut, de tabac à priser et de cigares

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL DE TABAC EN FEUILLES ET D'ARTICLES A L'USAGE DES FUMEURS, &C., &C.

Magasin principal et fabrique de tabac:

91 & 93 RUE DE CHARTRES, COIN CONTI.

Succursale et fabrique de cigares:

66, 68, 70 et 72 rue Poydras, près Tchoupitoulas.

Boîte de Poste, 486. NOUVELLE-ORLEANS, LN.

18 nov—1 m—Dim Mar Jeu

GRANDE NOUVELLE.

Les coupes les plus belles, les plus récentes et les plus artistiques,

En

Vêtements Elégants

Et en

ARTICLES DE TOILETTE

POUR MESSIEURS.

Nos importations de

MARCHANDISES

D'AUTOMNE ET D'HIVER

sont tout bonnement immenses.

Nous affirmons que notre Stock comprend tous les genres de

Vêtements à la Mode

désirables qui le rendent TOUJOURS INSTANTANEMENT POPULAIRE et LUI ASSURE UNE VENTE IMMEDIATE.

Une comparaison minutieuse ne peut manquer de vous convaincre de ce

FAIT.

Voir nos

Habillements de Messieurs

à $5 50, $7, $8, $10, $12, $15, $18 et $20 50.

Incontestablement le stock le plus vaste et le mieux choisi de

Pardessus pour Messieurs

à $3, $4 50, $5, $6 50, $8, $10, $12, $15 et $18

Attraits particuliers dans le Département des Jeunes gens et Enfants.

Habillements avec Pardessus, de $2 50 à $12.

Des Marchandises de première qualité

Et

Un seul prix modique

Seront trouvés dans tous les départements de cette

Nouvelle et attrayante exposition des dernières modes.

(Satisfaction assurée ou argent rendu.)

Avis.—Il sera fait présent à tout acheteur d'un livre-mémorandum relié avec élégance,

Par

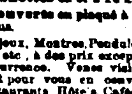
Michel Lion & Cie.

195, 197 et 199 rue Decatur, coin Ste Anne, (en face le marché français aux viandes)

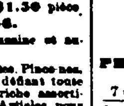
15 déc—1m

"STERLING SILVER"

—A—



$1.50



L'ONCE

Couverts de Table, Demi-Couverts pour enfants.

Rouleaux de Serviettes à $1.50 pièce.

Lunettes en or à 14 karats, à $6.

Couverts en plaqué à $9 la douzaine et au-dessus.

Bijoux, Montres, Pendules, Lunettes, Pince-nez, etc., etc., à des prix exceptionnels, défiant toute concurrence. Venez visiter mon riche assortiment pour vous en convaincre. Articles pour Restaurants Hôtels, Cafés.

Ornements d'Eglise: Ostensoirs, Calices, Ciboires, Chandeliers, Lampes, etc

Spécialité pour la réargenture, la dorure et la réparation des montres et bijoux. Pose et change de verres de lunettes et pince-nez.

EGALEMENT—Argenterie, Vaisselle, Linge de table, en location—pour soirées, bals, dîners, mariages, etc.

AU COIN DE LA RUE CONTI ET CHARTRES

—CHEZ—

C. ROUYER.

16déc—

JOLIES MODES.

Mme C. SAMSON

150, RUE DU CANAL, 150

Le premier SALON DE MODES de la ville.

Le plus vaste assortiment des dernières modes. Prix réduits.

16déc—

Demande d'emploi.

UN jeune homme, ayant la connaissance des affaires, désire trouver un emploi, comme commis, collecteur, etc. Il peut fournir d'excellentes recommandations. S'adresser par lettres, à R, bureau du journal. 2déc—1f

DEMANDES.

Plusieurs cultivateurs avec leur famille trouveront de l'emploi immédiatement à la campagne. S'adresser à J. HEBBELIN, La Silk Mills, N. O., 179 et 181 rue [illegible]

19déc—3f

ON demande une gardienne d'enfants, parlant bien le français, avec de bonnes recommandations. S'adresser au No 644 coin des rues Camp et Première. 12 déc—1 sem

A VENDRE.

A vendre à des termes avantageux.

UNE belle habitation sucrière à équipage, connue sous le nom de "Lyle," située sur la rive Ouest du Bayou Grosse-Tête, à 3/4 de mille de la Station du Pacific Railroad, d'un côté, et de l'autre, à 1 mille de la Station du W. B. Rouge, à Rosedale, pouvant ainsi expédier les produits par l'une ou l'autre voie, chaque jour. Elle se compose d'environ 1200 acres de terre, dont 400, à peu près, sont cultivables. 115 à 120 acres de belles souches de première année, et en matelas, de quoi planter 75 à 80 acres au voie d'être plantées dans ce moment. Une belle sucrerie et purgerie en briques, une machine de Nyle de la force de 35 chevaux, hangard à cannes, tout neuf. 20 bacs neuf, citernes cimentées, 10 cabanes doubles, forge, grande écurie, maison en bois, charreaux, charrettes et autres ustensiles nécessaires pour l'exploitation de cette année. 25 beaux mulets, 4 chevaux, vache et veau, 3 jeunes taureaux, assez de maïs pour attendre la nouvelle récolte.

Une belle cyprière vierge.

Le tout à des prix et conditions très raisonnables. S'adresser à

LEON QUEYROUZE,

5 déc—1m 97 rue Decatur.

A vendre

A BON MARCHÉ,

UN lot de vieux journaux bons pour envelopper les paquets envoyés à domicile par les marchands. S'adresser au bureau de l'ABEILLE. 10 nov—

ACHETEZ

Vos Présents du Jour de l'An

—CHEZ—

GRUNEWALD

127 RUE DU CANAL,

PIANOS

ORGUES

BOITE A MUSIQUE

CABINETS A MUSIQUE

PUPITRE DE MUSICIEN

LIVRES DE MUSIQUE

TABOURETS DE PIANOS

COUVERTURES DE PIANOS

ECHARPES DE PIANOS

CANDELABRES DE PIANOS

PORT FOLIO DE MUSIQUE

VIOLONS ET BOITES A VIOLONS

GUITARES

BANJOS

ACCORDEONS ET TAMBOURS

CLAIRONS ET CLARINETTES

ORGANETTES ET ORGUES A BRAS

ETC., ETC., ETC.

Chaque instrument est garanti de première qualité et sera échangé s'il ne convient pas chez

L. GRUNEWALD,

127 rue du Canal et 16 et 22 Baronne

NOUVELLE-ORLEANS

Dépôt: Pianos de Pleyel, Steinway, Knabe, Sohmer, Fisher et Behr.

16 déc—

H. DAMIENS.

127 & 129 RUE ROYALE,

Coin Toulouse.

GRANDE EXPOSITION ANNUELLE

De Jouets d'Enfants et d'Articles de Fantaisie

POUR CADEAUX DE NOEL ET JOUR DE L'AN.

SUJETS BISCUIT et TERRE CUITE. GARNITURES CHEMINÉES CRISTAL, BACCARAT, MAJOLIQUE, BARBOTINE, GARNITURES de TOILETTES et de LAVABOS.

Articles de Fantaisie.

Porte-Epingles, Porte-Montres, Porte-Cartes, Porte-Allumettes, Porte-Liqueurs, Cabarets, Cannevettes, Coffrets à Bijoux, Baguiers, Boîtes à Odeurs, à Mouchoirs, à Gants Etc., Etc., Etc.

GRAND ASSORTIMENT DE

BONBONS FINS, CHOCOLATS A LA CRÈME, FRUITS CRISTALLISÉS.

Jouets d'Enfants de toutes sortes.

Vélocipèdes, Bicycles, Voitures de Poupées, Wagons, Chevaux, Poupées, Trousseaux, Boîtes Meublées, Boîtes Fermées, Boîtes Services, Jeux de Billards, Jeux Croquets et Crickets, Etc., Etc., Etc.

PRIX MODÉRÉS et marqués en CHIFFRES CONNUS.

7 déc—

Jouets et Cadeaux

De Noel et du Premier de l'An.

ALLEZ CHEZ

WEHRMANN,

136 rue Royale, près Toulouse.

Grand assortiment de Jouets d'enfants

Poupées, Pianos, Jeux, Voitures, Chevaux, Vélocipèdes, Cadeaux, etc., etc.,

A des prix défiant la plus forte concurrence.

Venez vous convaincre de la modicité des prix! Economisez de 15 à 25 0/0!

N'oubliez pas: WEHRMANN, Au grand drapeau "Toys".

9 déc—

GRANDS MAGASINS

—DE—

NOUVEAUTÉS.

MAISON D. H. HOLMES,

155 CANAL.

15 BOURBON et 16 DAUPHINE.

Mise en vente de soldes très importants en

SOIERIES ET VELOURS.

Nous annonçons aux Dames des occasions tout à fait exceptionnelles:

FAILLE NOIRE (GUINET) TOUT SOIE, à 75. (TAPISSIER) TOUT SOIE EXTRA à $1.

RHADAMES, TOUT SOIE, HORS LIGNE, à $1.

SATIN DUCHESSE, SANS EXEMPLE, à $1.25.

MERVEILLEUX, PRIX EXCEPTIONNEL, à $1.25.

SATIN DE LYON, VALANT $2.50 à $1.50.

NOMBREUSES OCCASIONS EN

VELOURS UNIS et FAÇONNÉS.

2déc—

Charbon Pittsburgh.

W. G. COYLE & CO.,

Pittsburgh, Anthracite et Cannel livrés aux familles aux taux les plus réduits du marché.

Bureau: 33 rue Carondelet.

Chantier: Coin Levée et Rose.

16 déc—7f

DES BILLETS

— DE LA —

Loterie de l'Etat de la Louisiane

Peuvent s'acheter au bureau de la Compagnie, au coin des rues Union et St-Charles, jusqu'au MARDI, 18 DECEMBRE, à 11 heures du matin, heure du tirage.

16 déc—2f—PP

Aux Dames.

EXPOSITION de travaux en fleurs et herbes naturelles séchées, pour décoration de salon, nouveautés. Décorations de corbeilles et vases sur commande.

C. W. EICHLING,

47 rue Dumaine, entre Chartres et Royale.

16 déc—3f

MME Vve CHAPUS fait savoir qu'elle a encore plusieurs chambres élégamment meublées et convenables pour quelques messieurs. Ses prix sont modérés. 15 rue Marais entre Canal et Gasquet. 16 déc—1m

---

L'UNION FRANÇAISE.

Assemblée Générale du 9 décembre 1883.

Rapports pour l'année finissant ce jour.

FINANCES:

LE rapport de M. A. Donecon, trésorier, est lu et approuvé. Conformément au règlement, un comité de trois membres, choisis dans l'assemblée, est chargé de la vérification des comptes. Ce sont MM. Ed. Marx, A. Danard, Félix Dreyfous.

COMITÉ DE SECOURS:

Soixante-dix émigrants ont eu 149 journées de logement et de pension, soit 447 repas.

Secours aux familles—770 bons de provisions; 5,355 de pain; $215 en espèce; 27 bouteilles de vin; 28 bons divers pour chaussures, vêtements, etc.; 3 barils de charbon. Six personnes ont été rapatriées. 4 admises à l'asile des Petites Sœurs des Pauvres et 5 transportées à l'Hôpital de Charité par les soins de la Société. 22 ont reçu les soins de nos médecins ainsi que les médicaments. 5 ont été enterrés à nos frais.

Fête Nationale du 14 Juillet 1883.—93 familles ont reçu 93 bons en espèces et 180 bouteilles de vin; 50 bouteilles de vin ont été envoyées aux vieillards de l'asile des Petites Sœurs des Pauvres.

Total des demandes d'aide........3,760

BUREAU DE PLACEMENT:

Cent quarante-neuf personnes des deux sexes ont été pourvues d'emplois.

ECOLE GRATUITE:

Depuis l'ouverture de l'école le nombre des élèves fréquentant les classes a varié de 35 à 50. Les inscriptions se sont élevées jusqu'à 69.

Signé: J. L. REVOL, Ier vice-Président.

ADMISSIONS:

La Société s'est augmentée, dans l'année, de 103 membres.

L'assemblée vote des remerciements aux Directeurs sortants et à MM. les docteurs Layton, Mioton, A. de Roaldès, F. de Roaldès, Tonatre, Escousse, Fourquette, Berger, de Mahy, pour la générosité avec laquelle ils ont mis leurs services, ses professionnels à la disposition de nos malades indigents. La Société espère qu'elle pourra toujours compter sur leur dévouement.

DIRECTION POUR L'EXERCICE 1883-84.

M. le vicomte PAUL D'ABZAC, Consul-général de France, président honoraire.

M. EDGAR LARUE, président honoraire à vie.

Président, François Tujague; 1er vice-président, J. L. Réval; 2ème vice-président, Félix Larue; trésorier, H. Damiens; secrétaire, Dr Berger.

Comité de finances—Alexis Bonnecaze, président; J. B Courret, Th. Dennery.

Directeurs—A. Donecon, A. Griffo, F. Gnébla, P. Bonconnay, J. Sénac, B. Bonsecolet, F. Andrieu.

Gardien du Bureau de placement et secrétaire-adjoint—Charles Raymond.

Collecteur et gardien de l'édifice—A. Bisso.

9 déc— H. BILLARD, Secrétaire.

A sa première réunion, la nouvelle administration a voté des remerciements unanimes à M. A. Donecon, trésorier sortant, à M. H. Billard, secrétaire, et à M. Jules Delinotte, secrétaire adjoint, pour les bons et loyaux services que ces messieurs ont rendus à la Société durant plusieurs années. Ils emportent dans leur retraite la satisfaction du devoir accompli. M. Donecon reste comme Directeur.

F. TUJAGUE, Président.

Librairie Francaise,

59 - - - Rue de Chartres - - - 59

COIN BIENVILLE.

H. BILLARD.

Reçu par les derniers arrivages d'Europe et de New-York un STOCK COMPLET de

Livres classiques

Et de FOURNITURES POUR ECOLES, PAPETERIE fine, REGISTRES, PORTEFEUILLES, MEMORANDUMS, Etc.

Ainsi qu'un choix considérable de PORTE-MONNAIES, SACS POUR DAMES PORTE-CARTES, AGENDAS DE POCHE ETUIS A MUSIQUE, Etc., Etc., genres et modèles nouveaux.

Albums à Photographies!

Albums à Photographies!

Le choix le plus riche, le plus complet, et les modèles les plus nouveaux, reliures marocain cuir de Russie, peluche soie, fleurs et ornements dorés. Cet assortiment comprend tous les modèles nouveaux.

Depuis le meilleur marché jusqu'aux reliures les plus riches.

La LIBRAIRIE FRANÇAISE reçoit chaque semaine les ROMANS NOUVEAUX, et a toujours en main les ŒUVRES COMPLETES des AUTEURS CONTEMPORAINS.

Librairie Française et Américaine,

GROS ET DETAIL,

En vente à la Librairie Française:

Les ŒUVRES de ALFRED MERCIER.

L'HISTOIRE DES ETATS-UNIS, suivie de l'HISTOIRE DE LA LOUISIANE, par Madame M. D. GIRARD.

L'HISTOIRE DE LA LOUISIANE racontée aux enfants louisianais, par Madame LAURE ANDRY.

Souvenirs d'Amérique et de France par une Créole, un magnifique volume, $1 50.

11nov—

L. FISHEL,

Depuis treize ans en charge du Département de Prêts, Banque Métropolitaine.

OUVRIRA

Au No 4 rue du Camp, près Canal.

1er JANVIER 1884,

La Banque ayant discontinué le Département de Prêts

Il continuera de charger le même intérêt à savoir: de 1 1/2 à 4 pour cent par mois sur les prêts.

On peut le voir jusqu'au 1er janvier 1884, à l'ancien bureau, 8 rue de Chartres, pour des prêts, transaction d'affaires, etc. 16 déc1mPP

ATTENTION!!!

Spéculation brillante, avec un capital de 5 à 600 piastres on peut faire un bénéfice de 250 piastres par mois sans risque.

Petite maison avec jardin planté d'arbres de rapport ou non, est demandée en location à proximité de la ville, avec communications faciles avec la Nlle-Orléans.

Décorée de 7 Médailles, pendant la guerre de 1870 dans le service des ambulances en campagne, une dame veuve, 30 ans, de famille noble, demande emploi de dame de compagnie dans famille riche ou chez monsieur âgé et seul.

Cultivateurs français avec familles demandent terres de rapport à faire valoir à la côte ou dans les paroisses de la Louisiane, faire connaître nom, adresse et conditions par écrit.

Réponses à toutes ces demandes à LOUIS GRÉGOIRE, Nlle-Orléans, poste restante.

12 déc—7f

JULES MARCHAL,

Marchand d'Epiceries fines et de Vins de Bordeaux et de Californie.

GRAND ASSORTIMENT DE VINS ET DE LIQUEURS IMPORTÉS.

329 rue du CAMP, entre St Joseph et Delord.

Toujours en magasin, un excellent assortiment de Bières Ale, Porter, Whiskies, Liqueurs et Conserves. 9déc—7f

---

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 18 DEC.—CLASSE No 300

Tirage de 4 heures P. M.

71	78	28	76	62	69	36	5	41	20	12	33	57

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et seulement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature

Ce 18 décembre 1883—4 heures P. M.

LOUIS H. FIAI

J. A. A. BOURGEAD,

Commissaires.

Les plans de nos tirages ultérieurs [illegible]